



Saint-Quentin, le 7 janvier 2024

Chercheurs de Dieu ...

Il se trouve que la liturgie d'aujourd'hui ne s'appelle pas la « Fête des Rois », ni même la « Fête des Mages », mais l'Épiphanie, qui est un mot grec qui signifie « Manifestation ». Cette fête, dans le prolongement de Noël, est comme une réflexion sur le grand mystère « caché depuis le commencement du monde » qui a été révélé en Jésus-Christ : En Jésus, Dieu se manifeste, se fait connaître au monde. Mais ces manifestations de Dieu, il fallait pouvoir les lire, il fallait avoir des clés pour les lire.



Les Mages de l'Évangile étaient prêts à se mettre en marche à la vue du signe, prêts à se mettre en quête pour en trouver le sens. Ils se laissaient guider et acceptaient volontiers de voir leurs itinéraires bouleversés.

Ainsi, nous le voyons bien, la vraie réponse de l'homme, c'est la foi, dont Saint Jean parle toujours d'une manière active. Croire, c'est « marcher vers », « venir à... ».

C'est plus qu'une distance matérielle qu'il nous faut franchir, car la foi chrétienne nous fait dépasser des paradoxes, et il faut buter à chaque pas sur une disproportion : la lumière brille sur Jérusalem, mais c'est de Bethléem qu'elle vient, la « moindre des cités de Juda », le Royaume est la plus petite des semences, et il commence sous des aspects négligeables, etc...

Par conséquent, la foi nous fait marcher avec Dieu, qui ne cesse de guider notre pèlerinage comme il a guidé son peuple au désert.

Et nous, en 2024, quel genre de mages, de chercheurs de Dieu serons-nous ? Serons-nous trop occupés à nos affaires pour nous occuper de Dieu ? Aurons-nous de la place pour lui dans nos agendas ? Saurons-nous nous libérer de ce qui ralentit notre marche, de ce qui nous empêche d'avancer dans notre vie spirituelle ? Accepterons-nous de cheminer en lien avec les autres, en Église, en communauté ? Saurons-nous reconnaître le Seigneur dans les événements et les personnes que nous rencontrons ?

Quels Mages, quels chercheurs de Dieu serons-nous ? Nous laisserons-nous guider par l'étoile que le Seigneur fait lever dans nos vies ?

Bonne route, heureuses rencontres...

P. Stanislas scj



Epiphanie

PREMIÈRE LECTURE

« La gloire du Seigneur s'est levée sur toi »

Lecture du livre du prophète Isaïe Is 60, 1-6

Debout, Jérusalem, resplendis ! Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Voici que les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples. Mais sur toi se lève le Seigneur, sur toi sa gloire apparaît. Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore. Lève les yeux alentour, et regarde : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi ; tes fils reviennent de loin, et tes filles sont portées sur la hanche. Alors tu verras, tu seras radieuse, ton cœur frémira et se dilatera. Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi, vers toi viendront les richesses des nations. En grand nombre, des chameaux t'envahiront, de jeunes chameaux de Madiane et d'Épha. Tous les gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens ; ils annonceront les exploits du Seigneur.

PSAUME 71

R/ Toutes les nations, Seigneur, se prosterneront devant toi.

Dieu, donne au roi tes pouvoirs,
à ce fils de roi ta justice.
Qu'il gouverne ton peuple avec justice,
qu'il fasse droit aux malheureux !

En ces jours-là, fleurira la justice,
grande paix jusqu'à la fin des lunes !
Qu'il domine de la mer à la mer,
et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !

Les rois de Tarsis et des Îles apporteront des présents.
Les rois de Saba et de Seba feront leur offrande.
Tous les rois se prosterneront devant lui,
tous les pays le serviront.

Il délivrera le pauvre qui appelle
et le malheureux sans recours.
Il aura souci du faible et du pauvre,
du pauvre dont il sauve la vie.

DEUXIÈME LECTURE

« Il est maintenant révélé que les nations sont associées au même héritage, au partage de la même promesse »

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens Ep 3, 2-3a.5-6

Frères, vous avez appris, je pense, en quoi consiste la grâce que Dieu m'a donnée pour vous : par révélation, il m'a fait connaître le mystère. Ce mystère n'avait pas été porté à la connaissance des hommes des générations passées, comme il a été révélé maintenant à ses saints Apôtres et aux prophètes, dans l'Esprit. Ce mystère, c'est que toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile.

ÉVANGILE

Nous sommes venus d'Orient adorer le roi.

Alléluia. Alléluia. Nous avons vu son étoile à l'orient, et nous sommes venus adorer le Seigneur. **Alléluia.**

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 2, 1-12

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : *Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël.* » Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ; puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. » Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.



MÉDITATION

Le passage de l'Évangile de Matthieu que nous venons de lire ne peut pas être reçu comme un reportage sur un événement qui serait survenu quelques temps après la naissance de Jésus à Bethléem. Les détails que nous rapporte l'auteur nous dissuadent de le prendre à la lettre. Qui a déjà vu, par exemple, une étoile qui se déplace, disparaît avant de réapparaître, qui s'arrête au-dessus d'une maison et guide ainsi de mystérieux voyageurs jusqu'à Jésus. De même, je pense que personne n'a la crédulité de ceux qui lisent le présent et l'avenir dans les astres. Bien que ...
Donc, pour lire intelligemment le récit de la visite des Mages à Bethléem, et donc ne pas le lire à la lettre, il nous faut nous demander quelle était l'intention de l'auteur et pourquoi il a employé cette forme littéraire, à l'intention, non seulement de ses premiers lecteurs, mais pour nous aujourd'hui.

Dans l'Évangile, ce qui est essentiel, ce n'est pas l'histoire rapportée, mais le message qu'elle révèle. Les mages étaient là pour nous apprendre la profondeur de la réalité. Qui étaient ces Mages ? Pas des rois, mais des astronomes-astrologues, originaires sans doute d'Iran, disciples de Zarathoustra (six siècles avant Jésus-Christ). Combien étaient-ils ? Certaines représentations anciennes montre deux Mages, d'autres trois, quatre, ou huit ou même douze dans certaines traditions syriennes ou arméniennes. Quant aux noms de Melchior, Gaspar et Balthazar, ils n'ont été donnés que longtemps après le premier siècle.

Ce qui a stupéfié les disciples de Jésus qui sont partis proclamer son message après sa résurrection, c'est que les Juifs, dans leur majorité, le refusaient, alors que de nombreux païens l'accueillaient avec bienveillance. De là ces « Mages », qui viennent d'ailleurs et suivent une étoile. Toutes les personnes sont donc invitées à connaître la lumière qu'apporte Jésus. Pourquoi n'y aurait-il pas une place pour chacun d'entre nous dans le Royaume de Dieu ?

Les mages sont des étrangers, des gens qui ne sont pas Juifs, qui n'appartiennent pas au peuple de Dieu. Les mages ont su voir le signe de Dieu parce que leur cœur était en attente.

Avons-nous l'impression que notre religion, que notre foi au Christ nous guide, nous fait avancer... ? Si oui, alors remercions-en le Seigneur... Si non, demandons-nous pourquoi notre foi est si endormie et suscite en nous si peu de dynamisme, si peu d'élan ?

Si les Mages se sont mis en route, c'est parce qu'ils étaient habitués à scruter le ciel. Ils s'intéressaient aux horoscopes et surtout à la venue du Messie. Alors, dès qu'ils ont cru apercevoir le signe de sa naissance, ils sont partis et le Seigneur a récompensé leur effort.

Si notre foi, si notre idéal chrétien ne nous tourmente plus, n'est-ce pas parce que nous ne regardons plus vers le haut ? Parce que nous sommes tellement absorbés par nos soucis temporels, tellement englués à la terre, que nous ne prenons même plus le temps de relever la tête pour regarder, contempler notre idéal ? C'est la grande tentation de notre temps de nous laisser totalement prendre par le matériel, de ne voir que la meilleure partie de nous-mêmes, comme si nous n'étions que des animaux.

C'est peut-être là une des raisons de cette mélancolie qui nous envahit parfois. La meilleure partie de nous-mêmes n'est pas satisfaite et proteste...

Ainsi, notre temps est plein de nouveaux mages. Ce sont ces personnes qui cherchent un sens à leur vie, une explication à ce monde où nous vivons, qui cherchent la source du vrai bonheur. Sans pouvoir identifier Jésus, ne cherchent-elles pas souvent ce que Dieu peut offrir ? Elles cherchent un éclairage sur leur existence. Ces recherches conduisent parfois dans des mouvements ou des groupes qui prétendent expliquer l'univers mais qui sont incapables de combler le cœur humain.

Il y a aussi des personnes qui ont cru que la performance professionnelle, valable en elle-même, pouvait être le sens recherché pour leur existence. Mais nombreux sont ceux et celles qui se rendent compte qu'ils ne sont pas faits uniquement pour la production ou la consommation et qui ressentent la nécessité que leur vie ait un sens plus spirituel. Il y a aussi ces jeunes qui cherchent et toutes ces personnes blessées qui frappent à la porte de l'Église, qui demandent Dieu. Allons-nous, à ces personnes, leur faire connaître un Dieu d'amour ?

Cela implique que nous devenions tous des « chercheurs de Dieu », que nous soyons de ceux qui « n'ont pas », au sens où l'on dit : « J'ai la foi. » Que nous soyons de ceux qui pensent : « J'essaie de croire, ma foi est une marche, une démarche, et parfois je cherche à tâtons. » Voyageurs aux pas perdus, nous marchons souvent dans la nuit. Mais il y a des étoiles. Des signes. Multiples, tous ces signes que Dieu nous fait. Il suffit d'ouvrir les yeux, les oreilles, et aussi le cœur. Les événements, ceux du monde entier et ceux de notre vie privée deviendront des étoiles, des signes que Dieu nous fait. Mais qu'il nous faudra toujours « décoder ». Si vous n'avez pas de décodeur, vous ne pouvez pas recevoir certains programmes TV : l'image et le son sont brouillés. De même pour les événements, pour tous les signes que Dieu nous fait : ils ne sont lisibles qu'avec ce « décodeur » qu'est la Parole de Dieu, cette Parole que Dieu nous adresse chaque dimanche, si nous participons à la Messe ; chaque jour, si nous ouvrons l'Évangile et si nous prions.

C'est pourquoi Matthieu indique aussi que pour arriver au salut il faut être guidé et faire des efforts. Les mages croient aux signes, et l'étoile inconnue en est un pour eux. Mais, ce n'est que parce qu'ils croient à ce signe, qu'ils peuvent voir dans l'enfant « le roi des Juifs qui vient de naître », et qu'ils se prosternent devant lui. Les mages sont venus chercher dans les Écritures sacrées le sens de l'étoile. Il faut nous aussi chercher, dans la fréquentation assidue et priante de l'Évangile, cette lumière qui va éclairer notre vie quotidienne. Il s'agit de devenir des porteurs de la lumière de Dieu pour notre monde. Le monde des mages illumine aussi notre temps : chemins de conversion qui nous étonnent, déplacements, vies données, gratuité, la prière retrouvée, le partage et l'ouverture au lointain... Il n'est plus question d'étoile, c'est Jésus qui agit.

Les mages, à leur retour, prennent un autre chemin car la rencontre de Jésus a changé leurs vies. Ils évitent le monde d'Hérode. Ce monde n'est pas seulement d'hier. Aujourd'hui encore, nous sommes menacés par la tentation de l'intégrisme, la défense des seuls intérêts privés, la volonté de puissance, le mépris des libertés, le refus de la mise en question, le savoir verrouillé, la manipulation, le racisme et la

violence. Hérode prend bien des visages, mais ce sont toujours l'homme et la femme qui sont méprisés, c'est Dieu qui est rabaissé. Parfois, trop souvent même, nous adoptons l'attitude d'Hérode. Nous sommes dérangés par la présence de Dieu dans notre vie. Notre voix intérieure nous interpelle et nous réussissons même à l'étouffer. Peut-être, même dans nos activités religieuses ou caritatives, remplaçons-nous l'esprit de service, l'esprit de Jésus, par l'orgueil et l'exercice de différentes formes de pouvoirs.

Pour conclure nous pouvons dire que les Mages représentent tous les gens en quête de lumière et de vérité. Les gens de Jérusalem croient qu'ils possèdent la vérité et depuis longtemps ils ont cessé de chercher.

Dans ce récit symbolique, le chemin des sages d'Orient est parfois éclairé et parfois obscur. Ces chercheurs de Dieu ne se découragent pas pour autant et continuent leur exploration. Après avoir trouvé le Seigneur, ils prennent une nouvelle route. Le contact avec Dieu ouvre des voies inconnues et change notre façon de penser, d'agir et de vivre.

À travers ces comparaisons, Matthieu s'adresse à chacun et à chacune de nous. Il nous interroge sur notre attitude envers Dieu : Sommes-nous comme les sages d'Orient ou comme les habitants de Jérusalem ?

Comme pour les Mages, il arrive souvent dans nos vies qu'un « signe » nous est donné et qu'il nous interroge. Ce n'est pas nécessairement une étoile, mais peut-être une personne rencontrée; un livre qui nous tombe sous la main; un film qui nous traverse l'esprit et le coeur, un événement (une maladie, un enfant qui naît, une perte d'emploi, un nouveau travail ou une nouvelle responsabilité) etc. Alors, en cette fête de l'Épiphanie, profitons de ces « signes » pour devenir, nous aussi, des chercheurs de Dieu. (SW)



P. S. Vous pouvez venir participer aussi à la messe en semaine. A Saint Martin nous célébrons la messe tous les jours à 8h00. La messe est précédée par la prière des Laudes à 7h45. Soyez les bienvenus...



Merci pour votre générosité qui se manifeste à travers vos dons, deniers, quêtes ... Merci aussi de sensibiliser votre entourage à ce don en vous rappelant que « Donner pour son Église, c'est s'engager à ses côtés pour qu'elle ait concrètement les moyens d'accomplir sa mission de vivre et d'annoncer l'évangile », cette bonne nouvelle de l'amour de Dieu pour nous, surtout maintenant, pendant ce temps difficile.

P. Stanislas scj
P. Pierre scj
P. Dominique scj



Cette semaine nous avons célébré les obsèques de :

+ Micheline GARRIAUX (02/01) + Lucie LENEUTRE (02/01)
+ Jean-Paul RECOUPÉ (04/01) + Jean-Paul MARTIN (05/01)





Père Léon Dehon

Retraite (Cinq Jours) 1881

Il semble que l'amour du Cœur de Jésus n'ait pas pu attendre que les longs délais de sa vie cachée fussent écoulés pour se manifester. Il a voulu se donner à connaître à quelques-uns au moins des enfants d'Israël qui lui étaient si chers, et même, au risque de provoquer la colère d'Hérode, à quelques représentants des nations qu'il voulait sauver. C'est pour cela qu'il appela auprès de la crèche les humbles pasteurs de la vallée et les rois de l'Orient. Nous reconnaissons là l'amour surabondant du Cœur de Jésus pour nous. Nous pourrions suivre les témoignages de cet amour dans toute la suite de ce mystère, dans la vocation des Mages, l'apparition de l'étoile, les grâces qui leur firent surmonter tous les obstacles, mais la considération des dons symboliques des Mages comme figures du Sacré Cœur va plus directement à notre but. Les dons des Mages sont symboles du Sacré Cœur

Les disciples du Cœur de Jésus 1897

Prier Notre Seigneur et lui demander ses grâces, même temporelles, c'est bien, et il faut le faire aussi. Ainsi faisaient les malades de la Judée. Ils allaient à Notre Seigneur par milliers et Notre Seigneur les guérissait. Mais aller au bon Maître pour l'aimer, le consoler, le servir, en s'oubliant un peu soi-même, n'est-ce pas mieux ?

Ainsi faisaient habituellement Marie et Joseph. Ainsi faisaient aussi les pieux bergers et les saints rois mages, en apportant leurs présents à Bethléem ; les saintes femmes, en suivant le Sauveur et en pourvoyant à ses besoins ; les amis de Béthanie, en accueillant le bon Maître qui venait se reposer chez eux ; saint Jean et les disciples du Calvaire, en compatissant aux souffrances du divin Crucifié.

L'année avec le Sacré Cœur – Janvier 1919

La docilité des mages à l'appel divin. – Les mages nous donnent une grande leçon de docilité et de conformité à la volonté divine. Leur docilité montre d'abord qu'ils étaient habituellement recueillis, calmes, intérieurs. Ils étaient attentifs aux lumières et aux grâces divines. L'étoile merveilleuse fut aperçue par un grand nombre de personnes, cependant les trois mages seuls, qui méritent vraiment le nom de sages, suivirent sa direction.

Les âmes agitées, distraites, ne comprennent pas les conseils divins. Dans une eau tranquille et claire, le soleil peut se refléter avec toute sa grandeur, sa beauté et son éclat, il peut y faire pénétrer ses rayons bienfaisants, de même que tout léger souffle du vent y est aperçu. Il n'en est pas ainsi des eaux troublées, agitées par l'ouragan, soulevées en flots d'écumes : ces eaux représentent les âmes agitées par le péché, les passions et les habitudes mauvaises.

Les mages vont à la suite d'une étoile, sans savoir où elle les conduit ; mais une lumière intérieure les éclaire et ils la suivent docilement. Imitons leur fidélité à suivre les inspirations de la grâce. Ils croient ce que Dieu leur révèle, quelque mystérieux et obscur que cela leur paraisse.

Ils entreprennent un long et pénible voyage. Ils se soumettent à de grands sacrifices et à de grandes fatigues pour aller adorer l'Enfant Sauveur. Dieu n'a pas besoin de nos offrandes, mais il aime un cœur généreux et dévoué. Aussi ils seront récompensés en trouvant l'enfant divin et sa mère. ❤️

